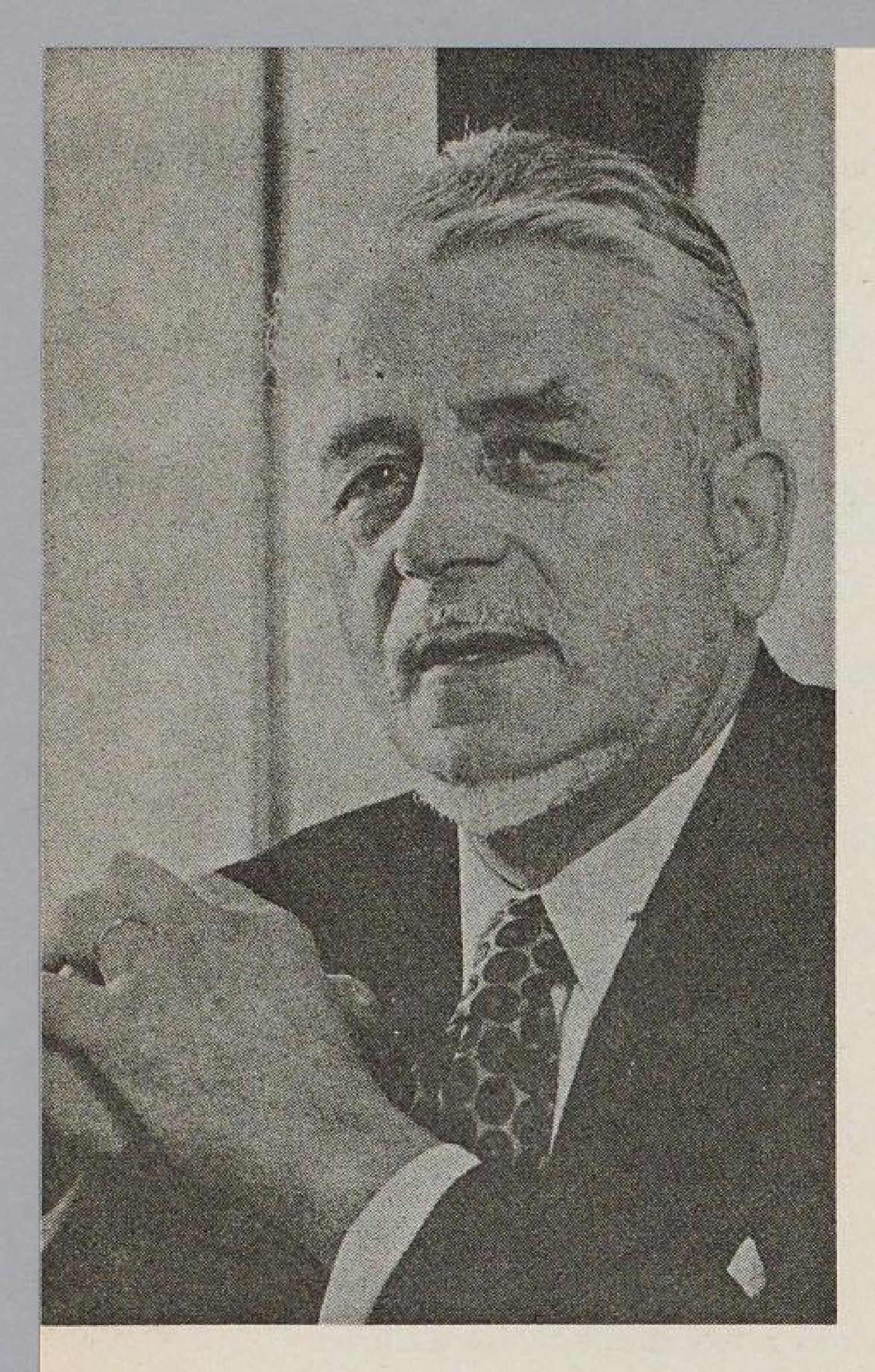


Elections Législatives du 4 Mars 1973

FÉDÉRATION SOCIALISTE
DE LA MAYENNE

Circonscription de Laval

Mayennaises,
Mayennais,

Il y a plus de 27 ans déjà que j'ai sollicité vos suffrages... ou ceux de vos parents pour la première fois. Au lendemain de la libération, la France devait se relever de ses ruines, moderniser ses équipements, trop souvent désuets, organiser une vie collective plus équitable pour assurer l'accès du plus grand nombre possible à des conditions de vie décentes.

La Mayenne, en particulier, département alors essentiellement rural, souffrait d'un sous-équipement agricole aussi bien qu'industriel qui ne permettait à la majorité des Mayennais que de connaître des conditions de vie largement inférieures à la moyenne nationale.

Il s'agissait alors d'aller à l'essentiel sur le plan national comme sur le plan régional :

— Nationalisation des grands services publics, généralisation de la sécurité sociale, établissement de rapports de production équilibrés, d'une part.

— Transformation des structures juridiques de production agricole, statut du fermage et du métayage en particulier, et équilibration de la vie économique de nos cantons par un effort de développement des petites et moyennes industries.

Progressivement, la France a rétabli sa situation économique à travers les difficultés et les heurts entraînés par la difficile politique de décolonisation qui s'est imposée aux grandes nations (et dont chacun sait en Mayenne comme ailleurs que j'ai joué un rôle actif dans son déroulement).

La France s'est mise à l'heure industrielle mais dans des conditions inhumaines, dans la mesure où la loi de l'argent est devenue le dogme et où l'amélioration de la situation de l'homme n'est recherchée qu'après coup et, en quelque manière, à titre de compensation.

Le revenu national brut du pays s'est largement accru. Trop de catégories de Français, agriculteurs de petites exploitations, commerçants et détaillants ruraux, mais aussi ouvriers spécialisés... (sans véritable spécialisation !) et bien plus encore vieillards éloignés de leur famille, handicapés physiques ou psychiques, sont victimes le plus souvent des conditions de la vie urbaine et industrielle ; ce sont les plus défavorisés qui paient l'amélioration du sort de l'ensemble.

Tout se passe comme si en France il était devenu impossible de marquer des progrès sensibles au niveau de la production globale sans que s'élargisse en même temps l'écart déjà scandaleux entre les mieux traités et les plus défavorisés.

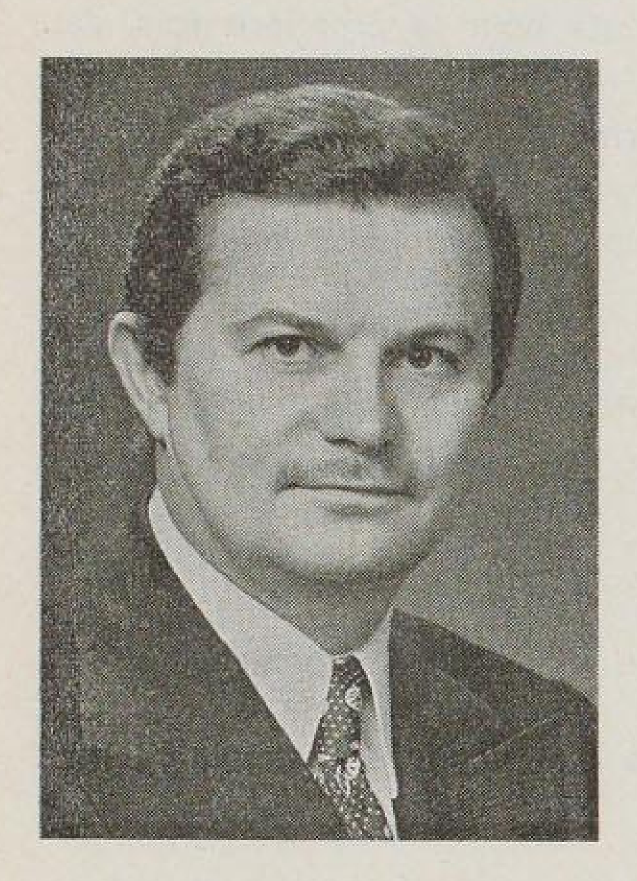
Comme vient de s'écrier un journaliste notoire, Jean FERNIOT : « Ça suffit ».

∴

Après ma démission du Gouvernement en 1962, je m'étais éloigné de la vie politique française pendant plusieurs années, mais à travers le monde la même évidence m'est apparue : la loi du profit est une loi de domination, elle ne peut contribuer à assurer le bonheur réel des hommes.

C'est ainsi que, progressivement, je me suis décidé à approfondir ma recherche politique et me suis convaincu de la nécessité pour les Sociétés modernes de la fin du XX[e] siècle de **PASSER AU REGIME SOCIALISTE.**

Elu Maire de Laval en 1971 à la tête d'une équipe d'Union des Forces Démocrates et Socialistes, mes amis m'ont demandé d'être Candidat une nouvelle fois à la députation dans la première circonscription de la Mayenne. J'accepte de porter les couleurs socialistes afin de poursuivre dans cette circonscription et pour le compte de la génération nouvelle l'œuvre entreprise il y a plus d'un quart de siècle.



Mon ami, Roger BUARD, qui, en 1968, eut le courage de mener dans de difficiles conditions une dynamique campagne au nom de la Fédération de la Gauche démocrate et socialiste, a accepté la lourde tâche d'être mon suppléant, lourde en particulier, en raison des problèmes de santé qui se sont posés à moi en ce début d'année.

Mais Roger BUARD, fils de notre Conseiller général socialiste de Montsûrs et bien connu dans les milieux ruraux du département, suppléera efficacement à mes passagères insuffisances.

Le problème, pour nous, c'est de protéger les travailleurs mayennais en particulier contre le régime affairiste qui se retourne aussi bien contre les cultivateurs et les petits distributeurs que contre les ouvriers et les artisans.

Le Parti Socialiste a signé avec le Parti Communiste et les Radicaux de gauche un programme commun de Gouvernement afin que toutes les Françaises et tous les Français connaissent précisément les objectifs que poursuivra une équipe de gauche si elle est en mesure d'assurer le pouvoir en France. Mais ce que nous voulons surtout, Roger BUARD et moi, avec tous les socialistes, c'est mettre chaque élément de la production, cultivateurs, travailleurs, salariés, cadres, ingénieurs, chercheurs d'une part, artisans, distributeurs, spécialistes de marché, etc., de l'autre, en mesure de participer réellement au processus économique dans son ensemble et, par là même également, de partager le fruit de l'activité de tous.

Tenter de faire de la civilisation scientifique moderne en train de se dégager, une civilisation de l'homme, pour l'homme et par l'homme, telle est l'ambition que nous proposons aux générations nouvelles.

Robert BURON

Maire de Laval
Ancien Ministre
Conseiller Economique International

Suppléant éventuel :

Roger BUARD

Conseiller Municipal de Laval
Représentant

Imp. M. Guillotte - Laval